

d'os. Avec cette mousse ainsi traitée, vous recouvrez la surface de vos pots, au pied de chaque plante. Les arrosements subséquents entraînent graduellement la poudre d'os dans le sol des pots, la mousse qui recouvre la terre empêche la surface de se former en croûte et de durcir, et y entretient l'humidité, et enfin la mousse, si vous avez eu soin de la choisir de belle qualité, constitue un joli ornement pour les pots qui en sont recouverts.

On recommande beaucoup l'application de deux ou trois gouttes d'ammoniaque dans l'eau des vases où fleurissent les hyacinthes, une fois par trois semaines environ. Ce stimulant contribue à donner beaucoup de brillant au coloris des fleurs.

On doit user de certaines précautions dans l'application de tous ces engrais, surtout éviter de toucher aux feuilles des plantes en les appliquant, et se rappeler que l'excès en tout ne vaut rien.

Un des grands avantages qui résultent de l'application des engrais artificiels aux plantes d'appartement est celui que je vais signaler. En donnant aux plantes, chaque semaine, une nourriture toute préparée et qu'elles peuvent s'assimiler tout de suite, on les met en état de végéter et de fleurir à la perfection dans des pots dont le diamètre serait bien trop petit pour les plantes qui ne seraient pas nourries artificiellement. Ceci n'est pas un mince avantage, car il permet aux personnes qui disposent de peu d'espace pour leurs plantes d'appartement de mettre dans leur espace restreint deux fois plus de plantes qu'elles ne pourraient en mettre autrement.

Étant donné comme admis que les plantes donnent plus tôt et en plus grande abondance, leurs fleurs, si on les cultive dans des petits pots, on aura donc tout intérêt à empoter dans des petits pots et à faire usage des arrosements stimulants dont je viens de parler.

J. C. CHAPAIS.

#### Mignonnette en arbre.

Tout le monde connaît l'humble réséda, mieux connu sous le joli nom de mignonnette, dont un simple brin suffit pour embauer un parterre. Mais ce que tout le monde ne sait pas, c'est que cette petite plante peut prendre, par l'effet d'une culture spéciale, la forme d'un arbre en miniature. Voici comment il faut s'y prendre pour en arriver là :

Transplantez dans un pot à fleurs ordinaire un petit pied de mignonnette qui n'a pas encore fleuri. Otez-lui toutes ses tiges, moins une, et plantez auprès de cette tige unique un petit tuteur, puis laissez-la croître en ayant soin d'en enlever toutes les branches latérales qui voudraient se montrer. Attachez-là au tuteur à mesure qu'elle croît, puis lorsqu'elle a atteint une hauteur d'environ huit pouces, pincez-là, ce qui aura pour effet de lui faire émettre quatre ou cinq tiges latérales que vous laisserez se développer d'abord et que vous pincerez ensuite afin de leur faire émettre d'autres tiges qui feront prendre peu à peu à votre plante la forme d'un arbre. Empêchez-là de fleurir pendant la formation de cette tête, et le seul soin qui vous restera à donner sera celui d'arroser la plante au besoin et de la mettre dans un plus grand pot chaque fois que vous verrez que ces racines empiètent celui dans lequel elle se trouve. Ceci est de première importance, si vous voulez conserver votre arbre qui vous donnera, si vous le traitez bien, ses fleurs et son parfum pendant plusieurs années.

J. C. CHAPAIS.

#### Le crapaud.

Le crapaud est un des meilleurs auxiliaires de l'agriculteur. Tout-à-fait inoffensif et susceptible d'éducation, le crapaud est dans bien des contrées le protégé des agriculteurs intelligents qui le répandent dans leurs terres pour détruire les

larves, les vers, les chenilles, les limaces dont se nourrit cette bête utile. Le crapaud vit longtemps et ne demande aucune espèce de soins.

A Paris, le crapaud vivant est l'objet d'un commerce assez actif qui a lieu principalement dans les parties avoisinantes le Jardin-des-Plantes. Un beau crapaud se paie jusqu'à dix sous.

En Angleterre, cet ami du jardinier est de plus en plus recherché. Les horticulteurs, les botanistes, les maraichers en peuvent leurs propriétés, et en font venir de l'étranger.

C'est maintenant de l'Autriche que s'importe en Angleterre, dit le *Globe* de Londres, la plus grande quantité de crapauds. On les enferme dans des tonneaux ou des caisses en bois remplies de mousse, et à leur arrivée à Londres ils se vendent au cent de 3 à 4 livres Sterling (15 à 20 cents chacune).

(La Vérité.)

Le petit plaidoyer qui précède, en faveur du crapaud, me fait grand plaisir. Depuis plusieurs années, j'ai soin de peupler, chaque printemps, mes couches-froides à melon et à concombre de crapauds, et je n'ai jamais à me plaindre des dégâts des insectes qui se plaisent à ravager ces plantes.

Chaque cultivateur devrait inculquer à ses enfants l'idée que le crapaud est un ami. L'idée contraire prévaut parmi la gent enfantine, et un gamin n'a pas de plus grand plaisir que celui de faire sauter la pauvre bête au bout d'une planche. Et pourtant son seul crime est sa laideur, laideur qui disparaît presque aux yeux de l'horticulteur qui sait quel service il peut retirer du crapaud.

Apprenons donc à l'enfant à ne pas maltraiter le crapaud ; enseignons-lui, au contraire, à apporter dans le potager tous ceux qu'il trouvera le long des chemins, fossés etc. La ménagère dont les enfants agiront ainsi, s'apercevra bientôt que la limace ne salit plus ses laitues et que le puceron laisse croître ses navets.

J. C. CHAPAIS.

#### Taille des racines.

Dans le numéro 6 du quatrième volume du *Journal d'agriculture*, 1881, j'ai publié un petit article sur la taille d'été. Dans cet article j'indiquais parmi les opérations à faire subir aux arbres stériles, la taille des racines, comme propre à leur faire donner des fruits. Je disais que cette taille des racines doit se faire au printemps et que les racines doivent être coupées à quatre pieds du tronc, sur toute la circonférence.

Une lettre que je reçois d'un correspondant, me demande des renseignements sur cette taille des racines. Je n'aurais qu'à le renvoyer à l'article que je viens de citer, si je n'avais pas mieux à lui dire à présent.

Ce que j'indiquais en 1881 était le fruit de mon expérience personnelle. Je puis encore cette année constater chez un de mes amis le bon résultat obtenu par la taille des racines faite d'après les principes que je viens d'indiquer. Mais, des horticulteurs beaucoup plus pratiques que moi, que j'ai eu occasion de rencontrer, me disent qu'ils obtiennent des résultats plus sûrs et plus satisfaisants encore en suivant la méthode que je vais indiquer.

En premier lieu, c'est à l'automne, quelques semaines avant la chute des feuilles, qu'il faut pratiquer la taille des racines pour obtenir le plus sûr développement des bourgeons à fruits. Je vois dans le *Garden* de Londres, que cette époque est aussi considérée comme la meilleure, et préférable au printemps, pour faire cette taille.

En second lieu, on recommande de tailler beaucoup plus vigoureusement que je ne l'ai jamais pratiqué. En effet, voici comment l'on procède :— On coupe pour la première fois les racines sur la moitié de la circonférence, jusqu'à deux pieds et demi du tronc, en ayant soin de couper jusqu'à une profondeur d'au moins deux pieds, pour atteindre toutes les racines.